

chambre régionale de l'économie sociale et solidaire

Quand les citoyens prennent les affaires en mains, ça progresse

À l'occasion des 10 ans d'IES en Aveyron, une matinée de réflexion était organisée en présence du président de la CRES. Rencontre.

Qu'est-ce que la CRES ?

La chambre régionale de l'économie sociale et solidaire a été reconstruite en 2014 par la loi comme étant la représentation légitime de l'ensemble du secteur de l'économie sociale et solidaire. Nous sommes une association privée qui exerce les mêmes missions que les chambres consulaires qui sont la représentation, l'animation, le soutien aux entreprises, la formation des dirigeants, observatoire de l'économie sociale. Nous rassemblons tous les secteurs de l'économie sociale et solidaire, c'est-à-dire toutes les entreprises qui répondent à un certain nombre de principes et de valeurs dans tous les secteurs de l'économie.

Vous intervenez en parallèle des CCI ?

En complémentarité plutôt puisque la plus grande partie de nos adhérents ne sont pas membres des chambres de commerce, par conséquent nous combions un



Olivier Hammel, président de la CRES, et Eric Jourdain, président d'IES, en colloque avec archives départementales à Rodez. / Photo DDM, MCB

vide dans la représentation de ces entreprises dans l'économie française. Ça représente quand même 10 % de l'économie, ce qui n'est pas négligeable. Dans la région, ça représente 214 000 emplois, ce qui fait plus de 12 % de l'emploi privé. En Aveyron c'est supérieur, avec 17 % de l'emploi total.

Il n'y a pas de concurrence ?

Il y a une période où les chambres de commerce ont eu un peu de crainte d'une sorte de concurrence qui n'a pas lieu d'être. On s'est

parlé, on a aujourd'hui des relations de convention de complémentarité parce que sur certains secteurs il est plutôt souhaitable de travailler ensemble.

Qu'apportez-vous à vos adhérents ?

On leur apporte l'intégration et la représentation dans un ensemble qui partage des valeurs communes et qui a un impact économique fort. Assez souvent, les entreprises de l'ESS se sentent isolées car elles n'ont pas une connaissance suffi-

sante de cet ensemble, même dans l'économie sociale et solidaire elle-même. Par conséquent, l'idée de faire se connaître et travailler ensemble ces entreprises est déjà une idée fructueuse en soi.

IES monte l'exemple ?

IES est dans la CRES depuis l'origine, c'est-à-dire depuis 20 ans, et fait partie de l'économie solidaire, c'est-à-dire des gens qui ont une conception citoyenne et solidaire de l'action, de l'action financière en l'occurrence, avec des coopérateurs qui apportent leur épargne pour aider un certain nombre de gens à faire aboutir des projets qui sont conformes aux valeurs de ces coopérateurs. Une démarche typique de l'économie sociale et solidaire, une démarche qui a lieu depuis toujours, depuis le XIXe siècle.

C'est une démarche très ancrée dans l'histoire. Je me réjouis énormément que ça continue aujourd'hui et qu'il y ait encore des gens qui se levont pour faire des choses, ça me rend optimiste. Quand les citoyens prennent les affaires en main, en général ça progresse.

Propos recueillis par M.-Ch. Besson

coopérative d'intérêt collectif

IES, partenaire incontournable de l'emploi

À son tour, le président d'IES, Eric Jourdain nous présente cette coopérative d'intérêt collectif qui existe depuis 20 ans sur la région et depuis 10 ans en Aveyron.

Présentez-nous IES ?

IES est une structure qui assure le financement, par les citoyens, de petites entreprises, sur la région Occitane. La particularité vient du fait que le financement est issu de coopérateurs qui apportant leur financement sur une région et qui assurent bénévolement l'instruction et l'accompagnement des porteurs de projets.

Êtes-vous assez connus ?

Il faut monter aux gens qui seraient intéressés par un investissement citoyen sur le territoire qu'il y a cette possibilité. C'était au départ une petite structure qui aujourd'hui compte 1000 coopérateurs. C'est un développement qui se fait petit à petit. Mais les gens sont de plus en plus à cet investissement en local sur leur territoire en apportant leur contribution.

C'est un challenge sans cesse renouvelé ?

20 ans, c'est un challenge dans le sens où on existe toujours.

Mais exister c'est aussi s'adapter au monde économique, même si nous avons des valeurs intégrées dans l'économie sociale et solidaire. Il faut pouvoir s'intégrer dans l'écosystème local. Au-delà de notre siriguallité, nous avons la nécessité de nous faire connaître et d'avoir des partenariats avec l'ensemble des acteurs pour avoir une synergie pour être plus visible.

Que vous apporte la CRES ?

C'est une structure plus institutionnelle dans la couverture de ce monde de l'ESS d'un point de vue régional. Elle permet de nous identifier comme un acteur et ça permet aussi une transversalité et une meilleure visibilité.

Vous êtes un interlocuteur incontournable de l'emploi ?

Nous sommes un partenaire complémentaire aux autres. Nous participons à des réunions, des manifestations, des salons, des rencontres avec des créateurs d'entreprise, nous avons des relations avec des incubateurs. On est considéré comme un acteur parmi d'autres mais qui a sa place et sa singularité.

M.-Ch. B.